

TROISIÈME COLLOQUE INTERNATIONAL DIA DU FRANÇAIS ACTUEL

LE FRANÇAIS INNOVANT

Dates de la tenue de l'événement : 15 et 16 mars 2018

Lieu : Université Paris 3 – Sorbonne nouvelle

Maison de la recherche, 4 rue des Irlandais, Paris 5^e

Date limite de soumission des propositions de communication : 15 octobre 2017

Notification des résultats : 15 novembre 2017

ORGANISATRICES

Federica Diémoz (Université de Neuchâtel)

Gaétane Dostie (Université de Sherbrooke)

Pascale Hadermann (Université de Gand)

Florence Lefeuvre (Université Paris 3 – Sorbonne nouvelle)

La troisième édition du colloque international DIA du français actuel se tiendra à l'Université Paris 3 – Sorbonne nouvelle les jeudi 15 mars et vendredi 16 mars 2018. L'événement est organisé en partenariat par le laboratoire CLESTHIA de l'Université Paris 3, le Centre de dialectologie et d'étude du français régional de l'Université de Neuchâtel, le Centre interuniversitaire sur le français en usage au Québec de l'Université de Sherbrooke ainsi que le Département de linguistique de l'Université de Gand. La mise en place d'une série de colloques consacrés à la thématique de la variation en français actuel a été proposée à Gand lors d'un atelier d'études en mai 2012. L'initiative s'est concrétisée par les rencontres de Sherbrooke en mai 2013 puis de Neuchâtel en novembre 2015.

CADRE DES RENCONTRES

La variation a constitué, pendant longtemps, le champ d'étude de prédilection des dialectologues et des sociolinguistes (p. ex. *Langue et société* 2015 : 154) qui s'attellent, entre autres, à déterminer les causes de l'existence de variétés de langue en les mettant en rapport avec le milieu social des locuteurs, avec leurs parcours personnels (dans l'espace et dans le temps), avec leurs rapports à l'interlocuteur, avec leur sensibilité aux registres de langues. Grâce aux nombreux travaux dans le domaine, on parvient maintenant à se former une idée assez précise de ce que peut représenter la variation en langue, variation que nous définissons comme un phénomène qui couvre la coexistence de diverses formes ou structures concurrentes (ou variantes) et qui donne naissance à plusieurs microsystemes. Il arrive que, au sein de tel ou tel microsysteme, l'une des variantes disparaisse ou apparaisse, ce qui entraîne progressivement une restructuration associée à un changement. Ce changement entretient des rapports « conflictuels » avec les conventions linguistiques de la langue dite *standard*, qui constitue le repère social pour mesurer l'écart.

Grâce, en particulier, aux développements récents des corpus, notamment oraux, l'étude de la variation s'est vue enrichie d'outils performants, d'une part pour appréhender l'énorme productivité langagière et, d'autre part, pour distinguer ce qui a tendance à se figer dans la langue de ce qui appartient au domaine de la variabilité. Le chercheur devient ainsi de mieux en mieux outillé pour déceler les éventuelles régularités qui se cachent derrière l'apparente diversité des données et pour déterminer les grands principes qui pourraient sous-tendre la variation et le changement. De plus, dans ces processus-ci, il est intéressant d'isoler les traits innovants et d'identifier la manière dont ceux-ci se répandent dans les groupes socioculturels, dans l'espace, dans les registres, à l'oral ou à l'écrit..., c'est-à-dire, respectivement, selon des paramètres diastratiques, diatopiques, diaphasiques et/ou diamésiques.

Ces différents paramètres *dia*, sous-jacents à la variation, permettent de repérer plusieurs sous-systèmes langagiers, perméables entre eux, qui constituent ce que Weinreich 1954 appelle le *diasystème*, c'est-à-dire un *super-système* ou un *système d'un niveau supérieur* aux autres. Le diasystème a pour caractéristique que « le même fait matériel peut appartenir à un certain niveau et à un certain style dans un dialecte et à un autre niveau et à un autre style (ou, même, à tous les niveaux et à tous les styles) dans un autre dialecte » (Cosieriu 1998 : 15).

Ces derniers temps, on assiste à un regain d'intérêt pour les questions variationnelles en synchronie, comme en attestent les publications collectives qui s'enchaînent à un rythme régulier non plus préférentiellement en dialectologie et en sociolinguistique (p. ex. Gadet *et al.* 2017), mais aussi en lexicologie, en sémantique, en syntaxe, en morphologie et en phonétique/phonologie. À titre d'exemple, citons quelques numéros récents des *Cahiers de lexicologie* (CL) et du *Journal of French Language Studies* (JFLS) où sont notamment abordées sous des angles lexicologique, sémantique, syntaxique et phonétique les thématiques, entre autres, des gros mots (CL 2015), des marqueurs discursifs (CL 2015), des modalisateurs émergents (JFLS 2016) et de la liaison (JFLS 2017). Voilà qui suggère une (ré-)appropriation progressive de l'objet « variation et variabilité en synchronie » dans certains sous-domaines de la linguistique qui, à des degrés divers, s'en étaient plus ou moins écartés.

THÉMATIQUE DE L'ÉDITION DE 2018

Dans le cadre de la quatrième rencontre DIA du français actuel, on souhaite accueillir des exposés axés prioritairement sur le français innovant sous toutes ses formes. Ce français sera appréhendé à travers des innovations récentes aux plans discursif, syntaxique, sémantique, lexical, morphologique, voire phonétique, dans tous les styles communicatifs et dans toutes les variétés diatopiques de langue.

Toutes les approches théoriques sont bienvenues. Le comité organisateur souhaite néanmoins insister sur l'intérêt particulier de poursuivre la réflexion déjà amorcée sur la thématique de la variation et du changement en langue dans le cadre d'approches théoriques se situant à l'interface sémantique – lexique – syntaxe. Ces dernières pourraient être encore mieux mises à profit pour aider à éclairer, sous un angle parfois inédit, divers aspects du diasystème français, comme les approches cognitives, le modèle Sens-Texte, la Métalangue sémantique naturelle, les approches énonciatives, les approches modulaires, les modèles stratificationnels de la macro-syntaxe...

RÉFÉRENCES / SÉLECTION

- Cahiers de lexicologie*, 2015, n° 106, coordonné par Gaétane Dostie et Pascale Hadermann, « Diasystème et variation en français actuel : aspects sémantiques ».
- Coseriu, Eugenio, 1998, « Le double problème des unités “DIA-S” », *Communication et Cognition* », coll. *Les cahiers DIA : Études sur la diachronie et la variation linguistique*, p. 9-16.
- Gadet, Françoise (éd.), 2017, *Les parlers jeunes dans l’Ile-de-France multiculturelle*, Paris : Ophrys.
- Journal of French Language Studies (JFLS)*, 2016, vol. 26, n° 1, coordonné par Gilles Siouffi, Agnès Steuckardt et Chantal Wionet, « Les modalisateurs émergents en français contemporain ».
- Journal of French Language Studies (JFLS)*, 2017, vol 27, n° 1, coordonné par Julien Eychenne et Bernard Laks, « La liaison en français contemporain : normes, usages, acquisitions ».
- Langage & Société*, 2015, n° 154, coordonné par Françoise Gadet et Emmanuelle Guérin, « Parlers ordinaires, parlers jeunes : terrains, données, théorisations ».
- Weinreich Uriel, 1954, « Is a Structural Dialectology Possible? », *Word*, vol. 10, n° 2-3, p. 388-400.

CONFÉRENCIÈRES INVITÉES

- Elisabeth Stark (Université de Zürich)
Agnès Steuckardt (Praxiling, Université Paul Valéry – Montpellier 3)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Olivier Baude (Université Paris Nanterre)
Karine Gauvin (Université de Moncton)
Martin Hummel (Karl-Franzens-Universität Graz)
Pierre Larrivée (Crisco, Université de Caen – Normandie)
Michel Pierrard (Vrije Universiteit Brussel)
Claus D. Pusch (Albert-Ludwigs-Universität Freiburg)
Gilles Siouffi / (Université Paris – Sorbonne)
Agnès Steuckardt (Praxiling, Université Paul Valéry – Montpellier 3)